

## MESSAGE

40 ANS DE  
SACERDOCE DU PÈRE  
VICTOR SOGNI

**Tori-Bossito  
dans  
l'allégresse**

P. 11

ISSN 1840 - 8184 Justice, Vérité, Miséricorde HEBDOMADAIRE CATHOLIQUE [www.croixdubenin.com](http://www.croixdubenin.com) NUMÉRO 1790 du 13 décembre 2024 N° 1221/MISP/DC/SG/DGAI/SCC 300 F CFA

70 ANS DE VIE COMMUNAUTAIRE DE SŒUR MONIQUE LAURENT

# L'endurance d'une religieuse française résidant au Bénin

P. 6-7



Photo / Gentil ADJINAKOU

*La Sœur Monique Laurent de la Congrégation des Petites Sœurs de l'Espérance de Charles de Foucauld a célébré ses 70 ans de vie religieuse et 95 ans de naissance le dimanche 8 décembre 2024 à la paroisse Marie Auxiliatrice de Mènontin à Cotonou*

## ICI ET AILLEURS

35 ANS DE LA  
CONFÉRENCE DES  
FORCES VIVES DE  
LA NATION

**Les cadres et  
personnalités  
politiques  
catholiques  
annoncent  
les couleurs**

P. 4

DIOCÈSE DE KANDI

**Envoi en  
mission de  
25 nouveaux  
catéchistes**

P. 4

DIOCÈSE DE  
DASSA-ZOUMÈ

**Inauguration  
du Centre  
Père Antoine  
Adjibogoun**

P. 7



## COMMERCE INTERNATIONAL

# Des risques pour l'économie mondiale

*Madame Ngozi Okonjo-Iweala se succède à elle-même pour un deuxième mandat de 4 ans à la tête de l'Organisation mondiale du commerce (Omc). Une continuité qui se fera dans un contexte où Donald Trump, président élu des États-Unis, annonce des mesures économiques qui vont impacter le commerce international et par ricochet, le développement des affaires dans le monde entier.*

Alain SESSOU

« Combattre la tendance de compétition déloyale qui se répand dans le monde des affaires tout en œuvrant pour la prospérité dans la liberté totale des marchés de chaque pays ». Tel semble être le credo du président-élu des États-Unis, Donald Trump. D'où la raison d'être de l'une des mesures économiques qu'il a prises : augmenter bientôt les droits de douane sur les importations à hauteur de 10% et majorer celles provenant de la Chine de 60%. La mise en œuvre de cette mesure à partir de l'année prochaine aura sans doute des effets inattendus sur le commerce international et, par conséquent, sur l'économie de façon générale. D'autant qu'elle met aux prises les deux grands pays qui pèsent le plus dans le commerce international : les États-Unis et la Chine. Selon les de dollars US statistiques de l'Omc, avec 3.950 milliards de biens et services importés en 2022, les États-Unis qui contrôlent 15% du commerce international, sont le premier

pays importateur au monde. En revanche, la Chine avec 1.810 milliards d'exportations, est le premier pays exportateur de biens et services au monde. Et parmi ses principaux importateurs, les États-Unis arrivent en tête avant l'Association des Nations de l'Asie du Sud-Est (Asean), l'Union européenne, Hong Kong et le Japon.

## L'Afrique avec à peine 1% du commerce international est sans voix et subit impuissante les chocs de part et d'autre.

L'Afrique avec à peine 1% du commerce international est sans voix et subit impuissante les chocs de part et d'autre. C'est dans ce contexte que la guerre commerciale va être engagée par les États-Unis avec la nouvelle taxation douanière. Sur les réseaux sociaux, Trump vise dès le 20 janvier prochain trois cibles : le Canada, le Mexique et la Chine. Les produits importés

des deux premiers pays vont connaître un taux de taxation douanière de 25%. La Chine connaîtra dans un premier temps un taux d'accroissement douanier de 10% pour, peut-être, évoluer et atteindre 60%.

## Mesures de rétorsion de la Chine

La décision aura une conséquence majeure. Elle va consister à l'application du principe de la réciprocité des pays qui exportent des biens et services vers les Usa.

## On doit s'attendre par exemple à une contraction de la production internationale, avec toutes les implications négatives.

Ce qui suppose qu'en réponse à la mesure des États-Unis, ils appliquent des taux de douane équivalents sur les produits importés des Usa pour compenser le manque à gagner. Ce qui va provoquer une forte

tension entre les pays par rapport au commerce, avec de lourdes conséquences économiques.

## Avec une consommation intérieure de près de 80% des biens et services américains produits dans le pays, les états-Unis pourraient être moins exposés aux chocs qui se profilent à l'horizon. Surtout qu'ils contrôlent la première monnaie de transaction : le dollar.

On doit s'attendre par exemple à une contraction de la production internationale, avec toutes les implications négatives. Car le Produit intérieur brut (Pib) international va baisser avec toutes les conséquences sur tous les pays, notamment les pays africains. Avec une consommation intérieure de près de 80% des biens et services américains produits dans le pays, les États-Unis pourraient être moins exposés aux chocs qui

se profilent à l'horizon. Surtout qu'ils contrôlent la première monnaie de transaction : le dollar. Mais la création de la monnaie par les pays appelés Brics+ (groupe de dix pays : Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du Sud, Iran, Égypte, Émirats arabes unis, Arabie saoudite et Éthiopie) font peur à Trump qui menace de tout mettre en œuvre pour l'empêcher. Par ailleurs, la Chine tout en marquant sa disponibilité à dialoguer avec la future Administration Trump se prépare à prendre des mesures de rétorsion. Des mesures qui vont éprouver l'économie américaine qui importe près de 80% des matières entrant dans la fabrication de puces qui font aujourd'hui la force du pays de Trump. À force de mettre en œuvre les mesures économiques drastiques de protectionnisme, le nouveau président américain pourrait contrarier la croissance économique mondiale. Surtout que les règles établies par les Organismes internationaux notamment l'Omc pour régir le commerce international ne s'appliquent qu'aux faibles.



## ÉCOLOGIE Mon kit de survie

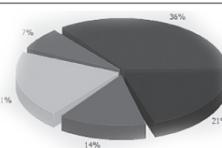
### Du consumérisme sans conscience : un poison lent dans nos sociétés

Le constat est amer lorsque les fruits sont comparés aux promesses des fleurs dans le cadre de la lutte pour la protection de la nature. La prise de conscience d'un mal devient une occasion de créer d'autres maux. En effet, plus les spécialistes abordent la question de l'écologie en pointant du doigt, par exemple, la chute des glaciers dans l'Antarctique, la destruction progressive et inquiétante de la forêt de l'Amazonie ou encore la pollution des mers et océans par les bateaux pétroliers ou de transport de déchets toxiques, plus nous nous empressons de créer d'autres sources de pollution. Or, l'homme est un être doté d'un grand désir inné qui le pousse à contribuer à l'humanisation de sa société.

Qu'on le veuille ou non, il existe en chacun de nous une soif permanente de vivre dans un monde juste, sans conflit relationnel et d'être uni à nos semblables qui parfois, par manque d'amour, portent atteinte à la nature ou contribuent à la destruction de l'environnement. Il est vrai que l'histoire nous rappelle les guerres fratricides que les peuples ont connues. Mais la recherche de la paix et du vivre-ensemble a permis à des générations d'hommes de coexister, de travailler pour réduire les problématiques familiales qui existaient entre les peuples et leurs mentalités. La destruction des barrières qui existaient entre princesses et princes de deux royaumes en constitue des preuves. Beaucoup des générations antérieures se sont sacrifiées pour atteindre un objectif principal pour que les générations futures héritent d'un monde dans lequel règnent la paix et la joie de partager son bonheur avec les autres.

Par ailleurs, le monde des robots qui prend de plus en plus de place dans notre vie quotidienne est pour certains un monde apportant plus de bonheur. Et les arguments avancés par ces derniers sont étroitement liés aux progrès observés au niveau de la production agro-alimentaire, de la médecine et dans d'autres domaines. Ce qui est peut-être vrai. Toutefois, une question cruciale reste posée et taraude l'esprit de nous tous : quel travail éloignera des humains l'ennui et le vice si les hommes sont désormais contrôlés dans tous les domaines par des robots, ouvrages de leurs mains ? Et l'autre question qu'on recevra en pleine figure dans 50 ou 100 ans sera celle de la gestion des robots en panne technique ou hors d'usage. Il est important de nous pencher sur la question aujourd'hui, surtout dans les pays en développement qui ont des difficultés à gérer la question des sachets plastiques.

Père Bidossessi Aurel DOHOU



## LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

# 58.231 milliards

Sauf cataclysme, les 77 Communes du Bénin recevront 58,231 milliards au titre de l'année 2025. Cette enveloppe entre dans le cadre des transferts de ressources aux collectivités locales via le Fonds d'appui au développement des Communes (Fadec). Comme pour les années antérieures, cette enveloppe va servir à financer des ouvrages dans toutes les localités du Bénin selon la note de présentation. Il s'agit entre autres de construire des dispensaires, centres de santé ainsi que des logements au profit des agents de santé ; de réhabiliter des adductions d'eau villageoises, des forages ; de réaliser des travaux d'installation pour l'éclairage solaire ; de réhabiliter ou de construire des infrastructures sociocommunitaires et scolaires : modules de classes, bureaux de mairie, bureaux d'arrondissement, magasins et latrines...

Apriori, avec les ressources prévues, beaucoup de leviers du développement à la base vont être impactés. Et quand on sait que le développement local généralisé est le socle du développement durable, la prévision de 58,231 milliards est salutaire pour booster le développement du pays.

Mais certaines clarifications sont nécessaires. En effet, depuis des décennies, par l'entremise du Fadec, des milliards ont été injectés dans les villes et campagnes du Bénin. Il serait intéressant d'établir le bilan au 31 décembre 2024 en répondant à certaines questions : quel est le montant, à cette date, mis à la disposition des collectivités locales ? Quel est l'état des réalisations dans le temps et dans l'espace ? Après avoir répondu à ces préoccupations, ce serait utile que le Gouvernement rende public à quoi serviront de façon concrète dans chaque Commune, les 58,231 milliards de Fcfa. Une telle démarche pourrait rassurer les populations par rapport à la gestion saine de l'argent du contribuable. De quoi leur permettre d'assurer la veille citoyenne.

Smith



## ADOPTION DU BUDGET GÉNÉRAL DE L'ÉTAT GESTION 2025

# Ce qui a manqué aux débats

Par 81 voix pour et 28 contre, les députés ont doté le pays de la loi de finances gestion 2025. C'était au terme d'un processus couronné par la plénière du jeudi 5 décembre 2024 au Palais des Gouverneurs à Porto-Novo. À cette occasion, députés de la majorité présidentielle et ceux de l'opposition ont croisé leurs arguments avec des manquements.



81 députés votent la loi des finances exercice 2025

Alain SESSOU

Équilibré en recettes et en dépenses, le projet de budget adopté par les 109 députés de la 9<sup>e</sup> mandature s'élève à 3.551,005 milliards de Fcfa. Pour en arriver là, il a fallu tout un processus qui a commencé dès la transmission du projet de budget le mois dernier par le Gouvernement. Mais avant et comme c'est le cas chaque année dans tous les pays du monde, les cadres du ministère de l'Économie et des Finances ont travaillé durant des mois pour l'élaboration du principal instrument de développement qu'est le projet de loi de finances gestion 2025. À la suite de la transmission du document ont suivi les travaux de la Commission budgétaire marqués par une série de séances avec les membres du Gouvernement, les présidents d'Institutions, des représentants de la Société civile et autres. Chaque structure a fait ses observations qui ont débouché sur le Rapport de la Commission soumis au vote des députés le jeudi 5 décembre dernier. Et comme on devait s'y attendre, deux camps se sont opposés. Le premier est celui de la majorité parlementaire qu'incarnent les députés des deux partis (l'Union progressiste le Renouveau et le Bloc républicain) soutenant les actions du président Patrice Talon.

Le deuxième camp est représenté par le parti de l'opposition *Les Démocrates*. Pour les deux formations politiques de la mouvance présidentielle, l'essentiel du travail a été déjà fait par le ministre de l'Économie et des Finances, Romuald Wadagni, depuis sa confection jusqu'à sa défense devant les députés de la Commission budgétaire parlementaire. Du coup, c'est à l'unanimité qu'ils ont vanté le mérite du projet de loi de finances 2025. Il est selon les députés de l'Upr et du Br un budget ambitieux pour la poursuite diligente du Programme d'action du Gouvernement (Pag2). Lequel programme est l'alpha et l'oméga du développement du Bénin, toujours selon les 81 députés de la mouvance présidentielle. En revanche, pour les 28 députés du parti *Les Démocrates*, le projet de budget de l'État gestion 2025 serait une calamité. L'opposition l'a fait savoir à travers une déclaration lue devant les députés le jeudi 5 décembre 2024 par Nouréni Atchadé, président du groupe parlementaire *Les Démocrates*. Pour le parti de l'ancien président Boni Yayi, le projet de budget de l'État gestion 2025 ne prendrait pas en compte les aspirations du peuple béninois.

### Faire montre d'ingéniosité

Une lecture croisée des

réactions des deux tendances représentées à l'Assemblée nationale permet de faire quelques observations. D'abord, à la place d'un débat technique, on a plutôt eu droit à des débats politiques. Certes, le Parlement, par essence, est un haut lieu politique. Mais face au budget général de l'État, les appréciations techniques devraient prendre le pas sur l'approche politique. Il y aurait eu une trentaine d'amendements sans incidence réelle sur l'orientation économique. Or c'est à ce niveau que les députés auraient montré qu'ils sont vraiment proches de leurs peuples dont ils se revendiquent tous d'être les représentants. Le Gouvernement pour la mise en œuvre de sa politique de développement, a demandé à travers le projet de budget les moyens. Des moyens à étudier par les députés pour marquer leur accord en améliorant au besoin de façon significative certains aspects pour soulager les souffrances des populations. Ce qui n'est souvent pas le cas.

De ce point de vue deux éléments auraient pu attirer leur attention. Le premier, face à la situation de plus en plus difficile par rapport à la survie au quotidien de la majorité des Béninois, les députés auraient fait montre d'ingéniosité en cherchant à dégager substantiellement des ressources. Ceci en pensant

peut-être à revoir les salaires politiques à la baisse de façon sensible. Car ces salaires pèseraient assez lourd sur le budget. À défaut de chiffres officiels, les commentaires vont bon train : les salaires politiques représenteraient 5%, 10%, 20%... des frais de fonctionnement de l'État. Au lieu d'un acte aussi héroïque demandant à revoir les traitements politiques, les députés notamment ceux de l'opposition, ont préféré les diatribes politiques. Le deuxième élément qui aurait pu focaliser l'attention des représentants de la Nation, c'est le pouvoir d'achat. Car nombreux sont les Béninois qui souffrent à cause du faible pouvoir d'achat. En s'intéressant à son amélioration de façon concrète avec des propositions claires et non des généralités, les députés auraient découvert que les taxes et impôts écrasent les entreprises et les populations.

Le projet de budget général de l'État exercice 2025 est voté. La loi des finances qui en découle va être promulguée et ainsi mise en exécution par le président de la République. Reste à tout mettre en œuvre par l'Exécutif pour que la distribution de la richesse nationale prenne en compte toutes les composantes de la Nation jusqu'au citoyen lambda, et pourquoi pas, des rectificatifs en cours d'exécution.

## ÉDITORIAL

Michaël S. GOMÉ

### Dynamique ghanéenne

L'affaire est donc possible, même en Afrique ! Avec 56 % des voix, l'ancien Président du Ghana John Drahmani Mahama est déclaré Président-élu de son pays par la Commission électorale suite aux élections du 7 décembre dernier. Avec ses 41 %, son challenger, l'actuel Vice-président Mahamudu Brawumia, a aussitôt reconnu sa défaite et félicité l'heureux élu, mettant ainsi tout le Ghana en joie. Le pays tient le pari de l'organisation des consultations électorales sans contestation de la part du perdant ni de ses partisans, et surtout sans bain de sang. Cela n'est donc pas l'apanage exclusif de certains pays occidentaux. Après la présidentielle du 24 mars 2024 au Sénégal, suivie des législatives du 17 novembre dernier, c'est le tour des concitoyens de Kwame Nkrumah de montrer la voie à suivre pour l'organisation d'élections transparentes et pacifiques en Afrique de l'Ouest.

Le vœu pieux de la réussite de cet exercice ne dépend pas du seul bon vouloir ni de celui qui détient le pouvoir d'État, ni de celui de ses partisans, mais de tous les électeurs, voire des citoyens. Cela est tributaire de la bonne éducation civique de ceux-ci et de la ferme ambition de tous les leaders d'éviter à tout prix l'instabilité à leur patrie. Dans un peu plus d'un an, les Béninois devront aussi passer cet examen. Ils ne souhaitent pas prendre la clé des champs, ni la poudre d'escampette à l'image des Soudanais, des Somaliens, des Syriens, ou encore des Ivoiriens et des Togolais comme ce fut le cas dans un passé pas trop lointain. C'est donc aujourd'hui qu'il faut œuvrer pour la consolidation de la paix et de la quiétude dans toutes les contrées de la Nation. La responsabilité de tous les organisateurs et acteurs impliqués dans les élections est engagée. Il serait alors bénéfique pour nous de reprendre le chemin de l'école à la suite de ceux qui nous avaient emboîté le pas et qui aujourd'hui connaissent un franc succès.

Dans leur ensemble, les Béninois ne demandent qu'une chose : que les consultations électorales soient des moments de fête et non de tristesse, encore moins de deuil ! Vivement alors que la dynamique entamée au Sénégal et qui a atteint le Ghana, emblave la Côte d'Ivoire en 2025 et poursuive sa course au Bénin en 2026 et au Nigeria en 2027, sans oublier les pays de l'Alliance des États du Sahel et les autres contrées de l'Afrique. La paix est possible, ce n'est qu'un comportement.



## 35 ANS DE LA CONFÉRENCE DES FORCES VIVES DE LA NATION

# Les cadres et personnalités politiques catholiques annoncent les couleurs

Florent HOUÉSSINON

L'Aumônerie nationale des cadres et personnalités politiques, en collaboration avec la Conférence épiscopale du Bénin, organise le 28 février 2025 un colloque international à l'occasion des 35 ans de la Conférence des forces vives de la Nation. Ce sera également l'occasion de célébrer la 1<sup>ère</sup> édition de la Journée nationale du relèvement de la Nation et des cadres et personnalités politiques. Le projet a été rendu public le 11 décembre 2024 à travers une conférence de presse qui s'est déroulée au siège de la Conférence épiscopale du Bénin à Cotonou.

Ce sont trois clercs qui ont défendu devant la presse le projet de l'Aumônerie nationale des cadres et personnalités politiques le 11 décembre dernier, jour où le Bénin commémore les 34 ans de la Constitution du 11 décembre 1990 : les Pères Éric Okpéitcha, représentant Mgr Roger Houngbédji, président de la Conférence épiscopale du Bénin, Anicet Gnanvi, Directeur de la Cellule de Communication de la



Le Père Nathanaël Yaovi Soédé (au micro) lors de la conférence de presse

même institution, et Nathanaël Yaovi Soédé, Aumônier national des cadres et personnalités politiques. C'est le Père Okpéitcha qui a introduit ses pairs en mettant en lumière la responsabilité de l'Église au Bénin vis-à-vis de la Constitution issue de la Conférence des forces vives de la Nation de février 1990. « L'Église fait beaucoup mémoire dans sa vie, dans sa liturgie comme dans sa mission. Nous faisons donc mémoire en ce jour de cette loi fondamentale qu'il revient à la Nation de sauvegarder, d'enrichir et de consolider », déclare-t-il.

Selon le Père Anicet Gnanvi, « l'Église ne veut pas se dérober à sa mission d'éveilleuse des consciences, mission qui passe par l'éducation de notre peuple à

garder la mémoire de la Conférence nationale. Cette dernière est, en effet, à l'origine de sa démocratie, l'expression du relèvement du peuple d'une situation de crises sociales, économiques et politiques dues essentiellement à l'infidélité des cadres et des personnalités politiques à leur mission ». Le Père Gnanvi a également présenté le contexte du projet, ses objectifs et ses motivations. « Si l'Église a voulu annoncer très tôt ses activités, c'est d'abord parce qu'elle veut que nous nous préparions spirituellement en ayant un moral positif et ouvert sur nos dirigeants et sur nous-mêmes. Nous devons occuper le terrain par les valeurs spirituelles et morales », ajoute le Père Nathanaël Yaovi Soédé. « L'Église et les évêques du Bénin ont eu une intuition très

forte pour dire que le problème de la Conférence nationale est d'abord celui du relèvement

intérieur des personnes meurtries, révoltées, traitées injustement. C'est leur force qui a permis la réconciliation nationale. Que nos propos promeuvent cette grandeur d'âme de l'intériorité de chaque Béninois et Béninoise ! C'est pourquoi les évêques demandent qu'à partir du 28 février 2025, nous parlions de la Conférence nationale en termes de relèvement de notre pays et des cadres et personnalités politiques. On veut inviter les gens à se disposer à la prière et à des comportements de paix », conclut-il. La conférence de presse a été suivie d'une messe présidée par le Père Soédé à l'église Bon Pasteur de Cadjehoun.

Photo / La Croix / Florent HOUÉSSINON

### Extrait-programme

- **31 décembre 2024** : Messe de fin d'année pour la paix au Bénin à l'église Saint Michel de Cotonou, lancement de la publication de la Lettre pastorale des évêques du Bénin : *Peuple Béninois, souviens-toi et relève ton pays*
- **Mercredi 19 février 2025** : Mémoire du début de la Conférence nationale : projet de prière œcuménique et interreligieuse pour la Nation
- **Mardi 25 au jeudi 27 février 2025** : Triduum
- **Vendredi 28 février 2025** : Lancement de la 1<sup>ère</sup> édition de la Journée nationale du relèvement et colloque des 35 ans de la Conférence nationale
- **Samedi 1<sup>er</sup> mars 2025** : Rencontre des cadres catholiques avec la Conférence épiscopale du Bénin
- **Dimanche 2 mars 2025** : Déclaration de la Conférence épiscopale du Bénin sur le Code électoral et la paix sociale
- **Samedi 26 avril, 28 juin et 27 septembre 2025** : Conférences sur divers thèmes

## DIOCÈSE DE KANDI

# Envoi en mission de 25 nouveaux catéchistes

Denis KOCOU  
CORRESPONDANT

Le jeudi 5 décembre 2024, le Centre de formation des catéchistes Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face de Gogounou a abrité la cérémonie de sortie de 25 nouveaux catéchistes. La messe d'envoi en mission a été présidée par Mgr Clet Féliho, évêque de Kandi, en présence de nombreux prêtres.

De la joie sur les visages le 5 décembre 2024 au Centre de formation des catéchistes de Gogounou. Après neuf mois de présence continue, les 25 jeunes candidats venus de l'Archidiocèse de Parakou et des diocèses de N'Dali et de Kandi pour se faire former pour le ministère catéchétique, vont repartir dans leurs communautés respectives. La messe d'envoi en mission à



Après la messe, Mgr Féliho pose avec les catéchistes

laquelle ont pris part plusieurs laïcs a été présidée par Mgr Clet Féliho, évêque de Kandi, qui avait à ses côtés la quasi-totalité des prêtres de son diocèse.

**Un nouveau Directeur prend les rênes**

Remerciant les sujets en fin

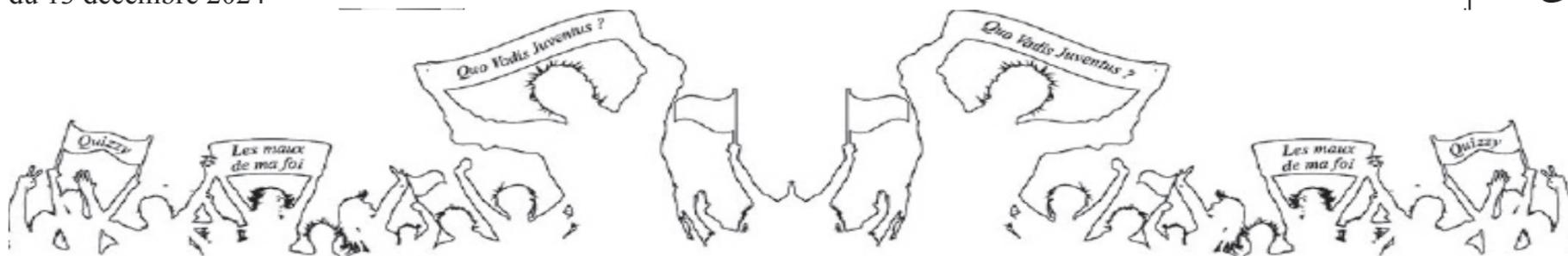
de formation pour leur choix de servir généreusement l'Église dans leurs différentes localités, le prélat a indiqué que le temps passé au Centre a été d'abord un temps d'apprentissage à la rencontre avec le Christ. Ce Christ qu'ils ont découvert et aimé, ils sont désormais

invités à l'annoncer et à le faire connaître à leurs frères et sœurs non de façon théorique, mais à travers le témoignage de vie. Car comme le dit Jésus lui-même dans l'Évangile du jour, « il ne suffit pas de me dire "Seigneur, Seigneur !" pour entrer dans le Royaume des cieux ; mais

il faut faire la volonté de mon Père qui est aux cieux » (Mt 7, 21). Mgr Féliho a également exhorté les nouveaux catéchistes à construire leur vie sur le roc qu'est Jésus afin de résister aux différentes épreuves qui ne manqueront pas de les assaillir dans leur vie comme dans leur ministère de catéchistes. Puis de les recommander à la protection de la Vierge Marie.

L'homélie a fait place à la bénédiction des aubes, la remise de la Bible et de la croix à chacun d'eux et la prière d'envoi en mission. L'eucharistie a poursuivi son cours jusqu'à son terme. Il y a une femme parmi les nouveaux catéchistes. Le Centre de formation des catéchistes Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face de Gogounou change aussi de responsable, puisque le Père Isaac Nonsou, Directeur depuis 2 ans, cède sa place au Père Jonas Nonsou.

Photo / La Croix / Denis KOCOU



## Jeune, comment conçois-tu le Paradis en ce temps de l'Avent ?

Le temps de l'Avent nous prépare à accueillir Jésus, l'Emmanuel, qui vient nous sauver de nos peurs et de notre issue après la mort. Certes, l'Avent nous appelle à la conversion mais il nous interpelle également sur notre conception du Paradis ou de l'Enfer. Le Père Comlan Théodore Gatiglo, Religieux Camillien, nous propose des pistes de prise de conscience pour une fin dernière heureuse.

(Propos recueillis par Perpétue DAVID BABAYÈDJOU)

### 1° Père, que dit concrètement le Catéchisme de l'Église sur l'existence de l'Enfer ?

Qu'on le veuille ou non, l'enfer est une réalité. C'est du moins ce que nous dit le numéro 1035 du Catéchisme de l'Église Catholique : « L'enseignement de l'Église affirme l'existence de l'enfer et son éternité ». Ce numéro ajoute : « Les âmes de ceux qui meurent en état de péché mortel descendent immédiatement après la mort dans les enfers, où elles souffrent les peines de l'enfer, « le feu éternel » » (n°1035). Ce même numéro explique que « la peine

principale de l'enfer consiste en la séparation éternelle d'avec Dieu en qui seul l'Homme peut avoir la vie et le bonheur pour lesquels il a été créé et auxquels il aspire ».

S'agit-il d'un lieu ou d'un état ? Selon le Catéchisme de l'Église Catholique (Cec, 1033), l'enfer désigne l'état d'auto-exclusion définitive de la communion avec Dieu et avec les Bienheureux. En effet, cette idée est fondée tant sur l'enseignement de Jésus (Mt 5, 22.29 ; Lc 13, 28) que sur les écrits des Apôtres (1

Th, 5,3 ; 2 Th 1,9 ; Rm 9, 22; Ap 14, 10). Il s'agit ici d'un refus de choisir l'Amour de Dieu et d'accueillir sa miséricorde. Car Dieu ne prédestine personne pour l'enfer, son projet de salut est pour tous ; c'est l'homme lui-même qui le choisit, par son aversion volontaire de Dieu et son obstination à y demeurer jusqu'à la fin de sa vie. L'enseignement sur l'enfer a pour but d'appeler l'Homme à la conversion et à la responsabilité dans l'usage de sa liberté en vue de son destin éternel.

### 2° Si l'enfer existe et est reconnu par l'Église, devons-nous craindre la mort ?

Si nous menons une vie chrétienne « cohérente », nous n'avons aucune raison d'avoir peur de l'enfer. En effet, le numéro 1037 nous dit que « Dieu ne prédestine personne à aller en enfer, il faut pour cela une aversion volontaire de Dieu (un péché mortel), et y persister jusqu'à

la fin ». Si l'enfer nous fait peur, convertissons-nous ! C'est peut-être le signe que nous ne sommes pas en paix avec Dieu, ou avec l'image que nous nous faisons de Lui. Dieu ne veut pas nous punir, nous condamner. Il ne cherche qu'une chose : nous sauver !

L'essentiel pour nous est de vivre dès aujourd'hui comme sauvés et non comme condamnés, sinon le Christ serait mort pour rien. Que nos existences, nos paroles et nos actes fassent venir un peu plus le Royaume et reculer encore plus l'enfer dès maintenant.

### 3° Est-ce qu'il y a un moyen pour s'assurer le Paradis ?

S'assurer le paradis est un vœu irréaliste, je pense. Au-delà de tout, c'est une grâce venant de la part du Seigneur. Mais espérer être bénéficiaire de cette grâce, oui, nous le pouvons et nous le devons. Pour y espérer, deux chemins nous sont proposés. Le tout premier est la Foi en Jésus-Christ. L'appel à la foi en Jésus-Christ est l'un des objectifs essentiels des évangiles. Dans Jn 20, 31, tout est dit, ou presque, sur le sens de la foi. Ce n'est pas que les non-croyants seraient

« punis » par Dieu parce qu'ils refusent de croire, mais c'est tout simplement que la foi en Jésus permet l'accueil du salut, de la vie en Dieu qu'il nous transmet.

Cette réalité nous conduit au deuxième chemin, elle nous appelle notamment à bien user de notre liberté et de chercher la conversion. Les affirmations de la Sainte Écriture et les enseignements de l'Église sont un appel à la responsabilité avec laquelle l'Homme doit user de sa liberté en vue de son

destin éternel. Ils constituent en même temps un appel pressant à la conversion : « Entrez par la porte étroite. Car large et spacieux est le chemin qui mène à la perte, et il en est beaucoup qui le prennent; mais étroite est la porte et resserré le chemin qui mène à la Vie, et il en est peu qui le trouvent » (Mt 7, 13-14). Si c'est un appel à la conversion, c'est aussi un appel à la vigilance : « Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure » (Mt 25,13).



### Les maux de ma foi<sup>1</sup>

#### Qu'est-ce qu'une « visite apostolique »

Cette visite « extraordinaire » fait souvent suite à des signalements de faits graves dans le fonctionnement des communautés. Ce n'est pas une visite traditionnelle, puisqu'on cherche à inspecter des éléments précis. Dans ce cas, le Pape envoie un visiteur apostolique, désigné par le Dicastère romain compétent en la matière, car les dysfonctionnements sont transmis à la curie. Le visiteur apostolique rencontre alors tous les membres de la communauté concernée, et envoie un rapport écrit à Rome, dans l'attente d'éventuelles sanctions positives ou négatives et d'un accompagnement du Vatican.

Père Serge AÏNADOU

1- Les « maux de ma foi » est une émission quotidienne diffusée sur les ondes de Radio Immaculée Conception du lundi au samedi, et produite par le Cercle de Réflexion et d'Évangélisation des jeunes, « Les maux de ma foi », et animée par Paloma Hounnou. En collaboration avec Radio Immaculée Conception, "Croix Junior" vous propose une explication des « mots » souvent utilisés à l'église et dont nous ignorons parfois le sens.

### Quizzzi !

#### À quelle congrégation religieuse devons-nous les modèles réduits de crèches dans les Églises ?

- A- Les Bénédictins ;
- B- Les Franciscains ;
- C- Les Jésuites.

Envoyez la bonne lettre suivie de la réponse juste au 01 48 45 63 37, par SMS Direct, tout en précisant Jeu EJ N° 66, votre nom, prénom et lieu de résidence.

NB : Prière respecter scrupuleusement ces consignes et vérifier le numéro indiqué avant d'envoyer votre réponse, pour ne pas être disqualifié (e).

Bonne chance à toutes et à tous !

#### Réponse du Jeu EJ N° 65 : B- Le terme qui traduit l'auto-communication de Dieu à l'Homme est la Révélation

Gagnante : Mlle Desmelle Trésore LUBBERT, résidant à Cotonou

Toutes nos félicitations à vous, chère gagnante ! Pour retirer votre lot, vous êtes priée de vous rapprocher du Secrétariat du Journal La Croix du Bénin sis au Centre Paul VI à Cotonou, munie de votre pièce d'identité.

## 70 ANS DE VIE COMMUNAUTAIRE DE SŒUR MONIQUE LAURENT

# L'endurance d'une religieuse française résidant au Bénin

*La Sœur Monique Laurent de la Congrégation des Petites Sœurs de l'Espérance de Charles de Foucauld était au cœur de la double action de grâce du dimanche 8 décembre 2024 sur la paroisse Marie Auxiliatrice de Mènontin. 95 ans d'âge dont 70 ans de vie religieuse, voilà le motif de la grande foule de chrétiens de Mènontin et d'ailleurs venus prendre part à cette messe présidée par Mgr Roger Houngbédji, Archevêque de Cotonou, et concélébrée par Mgr Antoine Ganyé, Archevêque émérite de Cotonou, avec une dizaine de prêtres diocésains et de religieuses.*

**Père Maxime AHOMAGNON**  
CURÉ DE LA PAROISSE  
SAINTE MARIE MÈRE DU  
SAUVEUR DE MIDÉDJI

**D**imanche 8 décembre 2024. Une foule de fidèles, de religieuses et de prêtres accueillent solennellement une religieuse, centenaire. Certaines de ses Filles la tiennent par la main, d'autres la prennent en photo comme pour immortaliser cet événement inédit et mémorable qui se déroule dans la vie de Sœur Monique Laurent. Elle avance à pas mesurés vers l'église Marie Auxiliatrice de Mènontin apprêtée pour la circonstance par le Père-curé Charles Allabi. La chorale en langue joue un rythme local pour donner un caractère religieux à la fête. L'eucharistie débute par une longue procession qui échoue à l'autel.

Prenant la parole, Mgr Roger Houngbédji, Archevêque de Cotonou, salue le courage et l'endurance de cette religieuse française résidant au Bénin depuis 1975. S'inspirant



*Religieux et fidèles laïcs sont sortis nombreux pour entourer la jubilaire*

des textes liturgiques du 2<sup>e</sup> dimanche du temps de l'Avent et particulièrement du psaume

responsorial, le prélat formule des vœux de centenaire à Sœur Laurent. L'Amen communautaire

qui a suivi cette prière et qui a été corroborée par des acclamations nourries, traduit fort bien que la grâce de vivre pendant un siècle sur la terre des hommes est une bénédiction divine. Dans son allocution de remerciement, Gally Djaboutou, petit-fils de la jubilaire, a retracé son parcours depuis l'entrée au noviciat jusqu'à son poste de mission actuel. On retient essentiellement que la Sœur Monique Laurent a accompli la majeure partie de sa mission en Afrique et

particulièrement au Bénin.

« De 1975 à ce jour, la Sœur Laurent vit au Bénin au milieu des siens. De Sô-Ava à Mènontin, un quartier de Cotonou, en passant par une pause de 10 ans à Natitingou pour revenir encore et pourquoi pas définitivement à Mènontin, elle s'est fait entourer de tout le monde : religieuses et religieux, consacrés et non consacrés parmi lesquels elle a vu des filles et fils, petites-filles

**P. 7**



*À la droite de Mgr Roger Houngbédji, la Sœur Monique Laurent*

## Repères

- 07 mai 1930** : Naissance de Monique Laurent à Boulogne en France
- Février 1953** : Entrée dans la Fraternité Maison Mère et Noviciat de Charles de Foucauld
- Juillet 1953** : Prise de robe et envoi en mission en Afrique, plus précisément au Cameroun à 23 ans
- Novembre 1953** : Admission au noviciat
- 8 décembre 1954** : Émission des premiers vœux
- 1955-1975** : 20 années de mission dans la Fraternité de New Bell à Douala au Cameroun
- 1975-1995** : Mission à Sô-Ava au Bénin
- 1995-2002** : Mission dans la communauté de Mènontin à Cotonou
- 2002-2012** : Mission à Natitingou
- 2012 à nos jours** : Mission dans la communauté de Mènontin (Cotonou)

## 70 ANS DE VIE COMMUNAUTAIRE DE SŒUR MONIQUE LAURENT

Suite de la page 6

et petits-fils dont je fais partie. En outre, je suis fier et content de l'entendre m'appeler mon petit-fils, et à moi de lui répondre "nanan tché" (ma grand-mère) », déclare Gally Djaboutou. Il ajoute : « Le rêve le plus cher de Sœur Laurent aujourd'hui est de revoir fonctionnel leur noviciat avec beaucoup de filles qui aspirent à leur charisme, celui du Saint Charles de Foucauld. Ma Sœur, Dieu a déjà exaucé ce vœu qui vous est si cher ». L'agape fraternelle joyeusement partagée dans une ambiance de liesse générale a comblé de plaisir les participants à cet événement exceptionnel. Ceci donne la preuve que Dieu est toujours à l'œuvre dans son Église. La Sœur Monique, pour la célébration de ses noces de platine, était entourée des chrétiens de la Communauté ecclésiale de base Sainte Trinité dont elle est membre.



La Sœur Laurent entourée de quelques religieuses venues rendre grâce avec elle

## DIOCÈSE DE DASSA-ZOUMÈ

# Inauguration du Centre Père Antoine Adjibogoun

Jean Paul TONY  
CORRESPONDANT

**Le mardi 3 décembre 2024, Mgr François Gnonhossou, évêque de Dassa-Zoumè, a procédé à l'inauguration du Centre Père Antoine Adjibogoun destiné à la préparation des candidats au test d'entrée dans les Séminaires. La cérémonie s'est déroulée à travers une messe à laquelle ont pris part plusieurs prêtres.**

Sur un espace de 134 hectares à Gounsoé, paroisse de Paouignan, il a plu au Seigneur que se réalise un vœu cher à Mgr François Gnonhossou, évêque du diocèse de Dassa-Zoumè. Le prélat nourrissait le vœu, depuis la première année de son épiscopat, d'implanter un Centre de mise à niveau des candidats à la mission presbytérale en vue de mieux les préparer au test d'entrée au Séminaire, et de les outiller par une formation intégrale. Ce vœu que le Seigneur a béni est enfin devenu réalité, et comme providentiellement, le mardi 3 décembre 2024, mémoire de Saint François-Xavier, jour anniversaire de naissance du prélat. Ce jour a été choisi pour inaugurer ce joyau baptisé Centre Père Antoine Adjibogoun, de vénérée mémoire.



Les fidèles accueillent chaleureusement Mgr Gnonhossou venu inaugurer le nouveau Centre

Il sonnait environ 10h00 quand la procession d'une trentaine de prêtres, devant une forte communauté chrétienne venue de Gounsoé et d'ailleurs, a échoué devant le petit autel joliment décoré et dignement disposé dans la vaste cour du Centre. Quand le Seigneur fait grâce, il faut le lui reconnaître. Nous fêtons une double reconnaissance de la bienveillance du Seigneur : action de grâce pour le don de la vie donnée à Mgr François Gnonhossou, et don de ce joyau inauguré en cette occasion.

Le Père Camel Codjo, Recteur du Centre, a su bien le dire dans son mot de bienvenue. Et les textes du jour s'y prêtaient si bien que dans son homélie, l'Ordinaire du lieu a montré que la grâce ne supprime pas la croix mais accroît et peaufine notre persévérance, et que le temps de l'Avent est aussi celui de la grâce d'une véritable conversion.

La vie du chrétien comme celle du pasteur n'est pas une vie toute tracée sans peine. Elle se construit dans la douleur et parfois dans les larmes de l'incompréhension. « En

qui mettez-vous votre foi, votre espérance et votre conviction, lorsque vous exécutez un projet pour le bien-être commun et qui vous tient vraiment à cœur ? Sur qui comptez-vous fondamentalement ? Au milieu de la tempête, concentrons-nous sur notre objectif réel, et abandonnons-nous toujours à Dieu qui nous a choisis et nous ordonne de faire sa volonté. Il ne nous abandonnera jamais (...). Une personne forte reste concentrée, même les larmes aux yeux (...).

J'ai pris l'engagement de ne pas abandonner cette ferme où j'ai beaucoup investi. C'est en fait, entre autres, le premier don que j'ai fait au diocèse de Dassa que j'aime de tout mon cœur et de toute ma vie », déclare le prélat. De son homélie, on peut également retenir que « la peur n'est plus l'attitude dominante des personnes faibles et vulnérables ». Les agapes et les réjouissances populaires ont mis fin à cette belle journée d'inauguration et de bénédiction officielles de ce beau joyau.

## Parole de Dieu

4<sup>e</sup> Dimanche de l'Avent (semaine I du Psautier)  
Année C

(22 décembre 2024)

Avant d'aller à la messe dominicale, le lecteur est invité à « préparer son dimanche » en lisant plusieurs fois durant la semaine les 4 textes de la liturgie. Lire et relire, encore et encore. Car rien n'est plus important pour le chrétien que la Parole de Dieu !

**PREMIÈRE LECTURE - LECTURE DU LIVRE DU PROPHÈTE MICHÉE 5, 1-4A**

Ainsi parle le Seigneur : Toi, Bethléem Éphrata, le plus petit des clans de Juda, c'est de toi que sortira pour moi celui qui doit gouverner Israël. Ses origines remontent aux temps anciens, aux jours d'autrefois. Mais Dieu livrera son peuple jusqu'au jour où enfantera... celle qui doit enfanter, et ceux de ses frères qui resteront rejoindront les fils d'Israël. Il se dressera et il sera leur berger par la puissance du Seigneur, par la majesté du nom du Seigneur, son Dieu. Ils habiteront en sécurité, car désormais il sera grand jusqu'aux lointains de la terre, et lui-même, il sera la paix !

**Psaume 9 (80)**

Berger d'Israël, écoute,  
resplendis au-dessus des Kérubim !  
Réveille ta vaillance  
et viens nous sauver.

Dieu de l'univers, reviens !  
Du haut des cieux, regarde et vois :  
visite cette vigne, protège-la,  
celle qu'a plantée ta main puissante.

Que ta main soutienne ton protégé,  
le fils de l'homme qui te doit sa force.  
Jamais plus nous n'irons loin de toi :  
fais-nous vivre et invoquer ton nom !

**DEUXIÈME LECTURE - LECTURE DE LA LETTRE AUX HÉBREUX 10, 5-10**

Frères, en entrant dans le monde, le Christ dit : Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps. Tu n'as pas agréé les holocaustes ni les sacrifices pour le péché ; alors, j'ai dit : Me voici, je suis venu, mon Dieu, pour faire ta volonté, ainsi qu'il est écrit de moi dans le Livre. Le Christ commence donc par dire : Tu n'as voulu ni agréé les sacrifices et les offrandes, les holocaustes et les sacrifices pour le péché, ceux que la Loi prescrit d'offrir. Puis il déclare : Me voici, je suis venu pour faire ta volonté. Ainsi, il supprime le premier état de choses pour établir le second. Et c'est grâce à cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande que Jésus Christ a faite de son corps, une fois pour toutes.

**ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT LUC 1, 39-45**

En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagnaise, dans une ville de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. »

**Étude biblique****PREMIÈRE LECTURE - LECTURE DU LIVRE DU PROPHÈTE MICHÉE 5, 1-4A**

Le Messie naîtra : "Après un temps de délaissement, viendra un jour où enfantera celle qui doit enfanter". En Français, cette phrase pourrait sembler du fatalisme ; mais c'est tout le contraire: "viendra un jour où enfantera celle qui doit enfanter", cela signifie que cela doit arriver, ce n'est pas une nécessité, c'est une certitude. Simplement parce que Dieu l'a promis. "Celle qui doit enfanter", cela veut dire : celle qui est prévue pour cela dans le plan de Dieu. Et alors, il faut comprendre que le temps de délaissement apparent qu'on est en train de vivre n'est qu'un moment dans le déroulement de l'histoire de l'humanité.

**Psaume 9 (80)**

"Jamais plus nous n'irons loin de toi", cela veut dire que le peuple reconnaît ses infidélités et il considère que ses malheurs présents en sont la conséquence. Le reste du psaume détaillera ces malheurs, mais déjà, sans aller chercher plus loin, nous lisons : "Réveille ta vaillance et viens nous sauver", une phrase qu'on ne dirait pas si on ne ressentait pas cruellement le besoin d'être sauvé. Dans cette prière, on évoque deux titres de Dieu : il est le berger d'Israël, il en est aussi le vigneron. Deux images de sollicitude, d'attention constante ; deux images évidemment inspirées par la vie quotidienne en Palestine, où, aux temps bibliques, les bergers et les vigneronniers étaient bien présents dans la vie économique.

**DEUXIÈME LECTURE - LECTURE DE LA LETTRE AUX HÉBREUX 10, 5-10**

"Me voici", c'est la seule réponse que Dieu attend du cœur de l'homme. L'auteur de la lettre aux Hébreux voit dans la vie du Christ l'exemple même d'une disponibilité parfaite à la volonté du Père. "Le Christ commence (...) pour faire ta volonté." Notons bien que la disponibilité du Christ à la volonté du Père ne commence pas au soir du Jeudi Saint. Ce n'est donc pas seulement la mort du Christ qui est la matière de son offrande, mais sa vie toute entière, l'Amour donné à tous au jour le jour, depuis le début de sa vie : "En entrant dans le monde, le Christ dit... tu m'as fait un corps... me voici." Désormais, bien sûr, le Corps du Christ, que nous sommes, n'a rien d'autre à faire que de continuer chaque jour à dire "me voici"... (et à agir en conséquence, évidemment).

**ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT LUC 1, 39-45**

"Élisabeth fut remplie de l'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte" ; cela veut dire que c'est l'Esprit Saint en personne qui parle pour annoncer dès le début de l'Évangile ce qui sera la grande nouvelle de l'Évangile de Luc tout entier : celui qui vient d'être conçu est le "Seigneur". Et quelles sont ces paroles que l'Esprit inspire à Élisabeth ? "Tu es bénie"... "le fruit de tes entrailles est béni" : ce qui veut dire Dieu agit en toi et par toi, et Dieu agit en ton fils et par ton fils. Comme toujours, l'Esprit Saint est celui qui nous permet de découvrir dans nos vies et celle des autres, tous les autres, la trace de l'oeuvre de Dieu.

Pour participer à l'animation de cette rubrique,  
appelez le 95 68 39 07 / 21 32 12 07

## COMPRENDRE LA PAROLE

Père Antoine TIDJANI

BIBLISTE

3<sup>e</sup> dimanche de l'Avent-C

### La joie



Dans notre marche de préparation à l'avènement du Messie, nous sommes parvenus au dimanche de la joie. Le prophète Sophonie parle de Jérusalem qui peut être prise comme une figure de synecdoque généralisante pour inciter tout le monde à la joie. Le Seigneur honore Juda et Israël devant tous les peuples de la terre. Il renonce à son droit de les punir. Dans les versets qui précèdent (vv. 11-13), le Seigneur supprime du sein de son peuple ce qui l'alourdit et ce qui alourdit tout homme et le rend désagréable aux yeux de Dieu : l'orgueil triomphant. Il laisse au cœur de son peuple un reste humble et modeste. La joie des âmes humbles et simples qui ne comptent que sur Dieu et dont Dieu est l'unique fierté, est le modèle que Dieu nous propose en ce troisième dimanche. S'il y a quelque chose qui altère cette joie, et qui empêche un profond épanouissement de l'âme, c'est une concentration à outrance sur soi-même, sa propre grandeur, ses gains et intérêts personnels. L'âme de ceux qu'on regarde comme les grands sur la terre ignore du fond de cœur, la béatitude d'une joie authentique. Les soucis du matériel attristent le cœur, tandis que la prière maintient l'âme en paix. C'est pourquoi Saint Paul nous exhorte à confier à Dieu par l'oraison et la prière tous nos besoins. Et la plus grande joie que Jean-Baptiste ait semée à travers son ministère a été de libérer par son annonce, les âmes du superflu qui les encombre et qui leur arrache la joie, pour les orienter vers l'essentiel.

#### Semer la joie

Sophonie nous révèle merveilleusement l'humeur de Dieu. C'est le Dieu manifestement joyeux capable de donner la joie, de danser pour ses créatures : « Il exultera pour toi de joie, il tressaillira dans son Amour ; il dansera pour toi avec des cris de joie » (So 3, 17). Quand Dieu vient au cœur d'un peuple ou dans l'âme d'une créature, c'est pour la rendre heureuse. Quand un chrétien est malheureux ou triste, on peut avoir du mal à le comprendre. Mille questions peuvent se poser à son sujet : on peut se demander s'il est vraiment converti ; s'il a vraiment accueilli Jésus dans sa vie ; enfin, on peut se demander s'il n'est pas exagérément attaché aux choses matérielles qui le mènent par le bout du nez. L'universel cadeau du mystère de l'Incarnation, c'est le don de la Divinité à l'humanité, le don de la vie aux hommes depuis toujours asservis par la mort. Jean-Baptiste a compris dans son annonce la dynamique à imprimer à l'élan de la conversion des hommes de son temps. Pour donner à l'attente du Messie le sens qui corresponde à la vraie nature de celui que l'on attend, toute chair doit donner et partager. Donner la joie à l'autre et supprimer de sa vie tout ce qui peut diminuer ou réduire l'épanouissement des autres. Celui qui a deux vêtements doit partager avec celui qui n'en a pas. Celui qui a de quoi manger doit en faire autant. Tous ceux dont le métier les oblige à faire violence ou à faire du tort aux autres, doivent se modérer et se contenter seulement de leur salaire. Sur les lèvres de Jean-Baptiste, on découvre Jésus nous révéler comment faire le don pour que cela ait tout son sens. Il baptisera dans l'Esprit Saint et le feu. Il donnera en venant, toute sa vie. Le vrai don consiste à partager avec l'autre le meilleur que l'on a. En somme, il n'y a de don véritable qui puisse donner la joie de vivre que celui qui nous porte à nous donner entièrement pour que rien ne manque à l'épanouissement de l'autre.

#### Dans ma vie

*Si le péché empêche ma joie à se libérer, c'est le moment de faire une sincère confession libératrice pour retrouver la vraie joie, celle des humbles qui ne comptent que sur Dieu.*

#### À méditer

*Il n'y a de don véritable qui puisse donner la joie de vivre que celui qui nous porte à nous donner entièrement pour que rien ne manque à l'épanouissement de l'autre.*

(So 3, 14-18a ; Ph 4, 4-7 ; Lc 3, 10-18)

## Un cœur qui écoute

### La salutation

Créé par Dieu comme un être relationnel, l'Homme a besoin de poser des actes et d'avoir des attitudes qui le mettent en contact avec son environnement. La salutation, une marque de politesse, est l'une des attitudes que toute culture lui inculque dès son enfance afin de l'introduire dans la société et pour l'humaniser.

La salutation, élément clé de la communication interpersonnelle, pourrait se définir par l'action de saluer, c'est-à-dire d'adresser des marques de reconnaissances de respect à quelqu'un. Elle se présente sous la forme d'un ensemble de signaux verbaux et non verbaux qui, associés, forment un système compréhensible pour tous les membres d'une culture. Elle permet de nouer des relations et de les consolider. L'historien Aboubacar Sidibé affirme que « la salutation est le meilleur moyen d'accéder à l'autre, la première parole qu'il faut tenir devant ceux qu'on rencontre. Elle facilite la communication, les échanges, les rencontres. Et c'est un lieu de fraternité entre les hommes ». Mais il faut avouer que d'une part, le progrès technologique, bien qu'ayant des avantages positifs, déshumanise l'Homme, d'autre part.

Nous sommes de plus en plus accrochés à notre téléphone ou smartphone. Et comme le dit si bien le langage courant, nous sommes devenus la « génération tête baissée » qui n'a plus la capacité de donner et de recevoir la salutation comme un canal de joie, de bénédiction et de communication. Nous avons perdu le sens, la valeur et la richesse de la salutation.

Lorsque nous faisons mémoire des temps anciens, ceux de nos aïeux et grands-parents, nous pouvons noter la place capitale et la richesse de la salutation dans leur éducation. Et plus encore dans notre contexte africain, la salutation confirme l'identité humaine et l'éducation reçue. Elle a un sens très fort qui permet de s'enquérir de l'état de l'autre, de sa famille, et est source de bénédiction. Lorsque tu entres dans une maison, tu es tenu de saluer d'abord les personnes qui s'y trouvent surtout lorsque tu as un message à communiquer.

Dans la culture occidentale, par exemple, un 'bonjour' est un souhait à l'autre, une bénédiction. Dans la culture hébraïque et plus précisément dans la Bible, les Israélites s'exprimaient en ce terme : « Shalom » qui signifie, « paix », « plénitude » dans un sens très large. C'est ce que Jésus lui-même recommandait à ses disciples lorsqu'il les envoyait en mission : « En quelque maison où vous entrerez, dites d'abord : Paix à cette maison » (Lc 10, 3).

Dans le Nouveau Testament comme parole de salutation, nous avons le mot grec "Kharen" qui veut dire « Réjouis-toi ».

C'est un mot qui invite l'autre à la joie. C'est donc à la joie que l'ange Gabriel invitait la Vierge Marie à l'Annonciation.

Chers amis, une salutation sincère et motivée par l'amour peut changer l'état psychologique d'une personne et donc toute sa journée. La salutation humble peut aider à engager une conversation apparemment délicate avec une personne difficile de surcroît. Elle peut vaincre les conflits.

Relevons la tête et saluons avec enthousiasme et amour ceux que nous rencontrons afin d'œuvrer à l'épanouissement des relations humaines en étant porteurs de joie et de bénédiction pour les autres, comme la Vierge Marie à sa cousine Élisabeth.

Bakhita

## enfants+

Image à colorier, phrase à mémoriser



« Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur »

Chers enfants, prenez votre Bible et retrouvez le chapitre et le verset de cette phrase de l'Évangile de Saint Luc



## Des miracles de l'Église ?

*Après son voyage apostolique en Asie du sud-est et en Océanie en septembre dernier, le Pape François a mis en garde contre une vision eurocentrique de l'Église sur fond de pessimisme, de désespoir. C'est un fait que l'Église est confrontée, de nos jours, à des défis cruciaux et crucifiants. Dans un regard d'émerveillement sur l'histoire et la vie de l'Église en notre temps, le Père André Kpadonou relève des motifs extraordinaires d'appartenance à ce peuple de Dieu.*

**Père André KPADONOU**  
ANIMATEUR SPIRITUEL  
COOPÉRATEUR  
CPCBG ZANGNANADO

L'Église fait partie des dogmes, c'est-à-dire des vérités de foi auxquelles le chrétien catholique doit adhérer d'esprit et de cœur. Aussi professons-nous le dimanche au cours de la messe: « Je crois en la Sainte Église catholique », selon ce que la tradition ecclésiale appelle le symbole des Apôtres. La profession de foi dite de Nicée-Constantinople énumère quatre notes ou caractéristiques du mystère de l'Église : « Je crois en l'Église, Une, Sainte, Catholique et Apostolique ». Il y aurait matière à développer, à approfondir ces notes. Mais eu égard à un certain pessimisme, voire des tentatives de déstabilisation ou de destruction de l'Église surtout en Occident, dans un style bien personnel, je voudrais relever ce que j'appellerais volontiers des faits extraordinaires, pour ne pas dire des miracles du mystère de l'Église catholique, et cela, pour l'enracinement des fidèles dans leur appartenance à ce peuple de Dieu contre tout désespoir, et toute désertion. Personnellement, j'ai des raisons, des motifs d'être fier d'appartenir à ce corps mystique du Christ.

### La pérennité de l'Église et de la papauté

Si l'Église n'a pas toujours existé, elle existe depuis sa fondation par le Christ. Elle est âgée de près de 2000 ans. De Jérusalem, en Israël, et vers l'an 33, l'Église s'est déployée de siècle en siècle, d'espace en espace, jusqu'au Dahomey au cours de la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle de façon efficiente. C'est entendu qu'un tel déploiement ne s'est pas fait sans peine ni douleur.

Signalons aussi une autre réalité intimement liée à l'expansion missionnaire de l'Église : la papauté. Elle a également son histoire et ses histoires. Elle n'en demeure pas moins extraordinaire, miraculeuse, cette succession ininterrompue des Papes sur la chaire de Saint Pierre. Ainsi, le Pape François est le 266<sup>e</sup> Pape

ou le 265<sup>e</sup> successeur de Saint Pierre.

Dans l'histoire du monde, à quel empire, à quel royaume, à quel pays, à quelle autorité politique ou religieuse peut-on attribuer une telle distinction de pérennité institutionnelle, de résilience spatio-temporelle? Et un autre motif de fierté, d'émerveillement, ne résiderait-il pas dans la figure même du Pape par rapport à sa fonction ou mission ?

### L'extraordinaire autorité de l'Évêque de Rome

Je rappelle d'abord que le Pape est aussi l'Évêque de Rome. Il est également désigné par d'autres titres : Souverain Pontife, Saint-Père, Sa Sainteté. Au cours de ses voyages apostoliques, le Pape est aussi accueilli comme un chef d'État, entendu qu'il est le chef de l'État de la Cité du Vatican, le plus petit État du monde avec une superficie de 44 hectares.

Aussi, un voyage papal s'effectue-t-il toujours sur invitation ou sur accord conjoint du Gouvernement et de la Conférence épiscopale du pays d'accueil. À ce propos, est dépassée l'affirmation selon laquelle « qui veut voir le Pape va à Rome ». Car depuis plus de 60 ans, les Papes ne se lassent pas d'effectuer des voyages apostoliques sur tous les continents. Bien des Béninois se souviennent des trois voyages de Pape dans notre pays : Jean-Paul II en 1983 et 1993 ; Benoît XVI en 2011. En septembre 2024, le Pape François a effectué son 45<sup>e</sup> voyage apostolique en dehors de l'Italie, le plus long de reste. En 12 jours, l'Évêque de Rome a visité 5 pays de l'Asie du sud-est et de l'Océanie. Le Saint-Père est rentré très content de ce voyage fatigant à bien des égards.

Comment ne pas s'émerveiller de certaines caractéristiques des voyages apostoliques ? Pour ma part, je suis toujours fasciné par l'enthousiasme et la liesse populaires, le rassemblement des foules autour du Pape. Je repense à ces haies humaines qui se dressent sur des kilomètres pour voir le Pape passer, le saluer, l'ovationner, lui agiter des foulards aux couleurs du



**Père André Kpadonou**

drapeau du Vatican et de celui du pays d'accueil. De son véhicule appelé « la papamobile », roulant lentement, sans peur, l'illustre hôte, serein et souriant, bénit, prend de petits enfants dans ses bras, touche la tête des gens sans crainte. Je pense également aux milliers de participants à la messe du successeur de Pierre habituellement célébrée en plein air ou dans un stade.

Je retiens en outre que, quelles que soient les circonstances, les prises de parole du Pape, attendues et très applaudies, sont sans démagogie, sans populisme. Par rapport au Pape François, je m'en voudrais de passer sous silence sa préférence pour les pays à minorité chrétienne, « les périphéries géographiques », pour reprendre son expression. Malgré la diversité des thèmes de ses voyages apostoliques, le Pape François s'est toujours voulu artisan de paix, pionnier du dialogue interreligieux, de l'œcuménisme, de la fraternité humaine. Il ne se lasse pas de plaider la cause des migrants, des plus pauvres, des « périphéries existentielles », selon son vocabulaire. Il dénonce sans langue de bois le colonialisme économique et idéologique dont sont victimes les pays africains en particulier. Je vais porter à présent mon regard sur d'autres réalités de l'Église qui force mon admiration.

### Autres réalités fascinantes

J'avoue que c'est impressionnant le Gouvernement central de l'Église à partir de Rome, du Vatican sous l'autorité du successeur de Pierre (*sub Petro*,

*cum Petro*), avec la collaboration des évêques du monde entier, en communion avec lui. C'est d'ailleurs le Pape qui nomme les évêques, reçoit leur remise de mission (démission), leur retire la mission (limogeage). C'est également le Pape qui nomme les Cardinaux et ses collaborateurs immédiats de Rome (la curie romaine), ainsi que ses représentants ou Nonces Apostoliques (ambassadeurs du Vatican). Qu'il me soit loisible de ne pas rentrer dans les détails des structures et des Institutions du Gouvernement central de l'Église avec son lexique spécifique (Saint-Siège, Secrétairerie d'État, Dicastère, etc).

Je vais plutôt aborder deux autres Institutions de la vie de l'Église universelle : le Concile et le Synode. Ils témoignent de l'extraordinaire capacité de l'Église pour l'organisation efficiente de rassemblements mondiaux dans la foi. Ils sont convoqués par le Pape. Ils se déroulent sous le regard du successeur de Pierre. La validation de leurs actes ou documents finaux relève de l'autorité de l'Évêque de Rome. Leur promulgation a force de loi dans toutes les Églises locales.

Dans l'ordre des remarquables rencontres ecclésiales, je m'en voudrais de ne pas mentionner l'inspiration du Pape Jean Paul II qui eut l'idée géniale d'une journée ecclésiale des jeunes en 1984. La première édition des Journées mondiales de la jeunesse (Jmj) eut lieu à Rome en mars 1986. Ainsi, depuis 38 ans, ces Journées sont célébrées localement dans les diocèses chaque année le dimanche des rameaux pendant des années, en la solennité du Christ-Roi de l'univers, depuis 2021. Mais il y a également des célébrations mondiales dans un pays retenu par le Souverain Pontife. Ainsi, la dernière célébration a eu lieu à Lisbonne au Portugal en août 2023. Au moins deux millions de jeunes participent habituellement à ces rassemblements assortis de plusieurs centres d'intérêt.

Je reviens à Rome pour signaler les rassemblements ordinaires impressionnants autour du Pape. Il s'agit des audiences générales du mercredi matin et de la prière

de l'Angelus le dimanche midi. Des milliers de personnes de toutes catégories, des pèlerins et des touristes de divers pays (souvent 10.000 au moins) participent à ces rendez-vous spontanément, librement, gratuitement à la Place Saint-Pierre ou dans la Salle Paul VI. L'audience générale du mercredi, marquée par la lecture de la Parole de Dieu, la catéchèse du Pape, ses salutations et sa bénédiction conclusive, se déroule habituellement en cinq langues, dont l'Arabe et le Polonais.

En dehors de ces rencontres de masse, le Pape ne passe pas de semaine sans recevoir en audience privée des groupes, des personnalités ecclésiastiques, religieuses, politiques, des chefs d'État du monde entier. Souvent discrète, la diplomatie du Vatican ou du Saint-Siège est d'une efficacité mystérieuse en général. Plus de 180 pays et Institutions entretiennent des relations diplomatiques avec le Vatican. Près de 80 Ambassadeurs résident à Rome. Le Saint-Siège est représenté à l'Onu, à l'Unesco, à des réunions internationales. De plus, je voudrais bien lever un coin de voile sur d'autres merveilles du mystère de l'Église telle que l'hagiographie, c'est-à-dire la vie des Saints et leur culte.

### Dieu toujours à l'œuvre

Je vais cependant mettre un terme à ce regard personnel qui participe de l'intelligence de la foi. Car il convient de croire pour comprendre et de comprendre pour croire, selon une affirmation théologique. À la lumière de la Parole de Dieu et de la vie de l'Église, soyons rassurés et fiers d'appartenir à l'Église catholique, dont la résilience et les prouesses ne relèvent pas de l'intelligence ni de la volonté humaine seulement : Dieu y est toujours à l'œuvre. Mais nous sommes invités, aujourd'hui plus que jamais, à être des pierres vivantes dans l'Église. À l'écoute du Seigneur et de son Église, dans la dynamique du document final du Synode sur la synodalité, accueillons sans relâche, de l'Esprit Saint la grâce de la conversion pastorale et missionnaire.

## PARLONS LITURGIE<sup>1</sup>

### Publication de bans

Avez-vous déjà assisté à des « publications de bans » ? Oui certainement ! Le « ban » est la proclamation officielle et publique d'un événement public. Afficher les « bans » d'un mariage, c'est annoncer à l'église (oralement ou parfois par voie d'affichage), pendant trois dimanches consécutifs, l'intention d'un homme et d'une femme de s'unir par le sacrement de mariage. Cette proclamation officielle a été rendue obligatoire par le IV<sup>e</sup> Concile de Latran (1215) et plus tard par le Concile de Trente (1545-1563).

Les bans sont publiés afin que celui qui connaîtrait un empêchement à un tel mariage (par exemple l'un des futurs époux serait déjà marié, ou ils auraient entre eux une parenté trop proche, etc.) puisse en avertir le curé de la paroisse où le mariage doit être célébré. Le sacrement de mariage n'est pas une affaire privée qui ne concernerait que les seuls époux : elle concerne la communauté chrétienne toute entière. Celle-ci est d'ailleurs souvent invitée, lors des messes dominicales, à prier pour les futurs époux. Saisissons donc notre vrai rôle et acquittons-nous-en dans la foi, la vérité et sans mesquinerie.

Père Charles ALLABI

1. « *Parlons liturgie* » est un billet dont la mission rentre dans la continuité d'une catéchèse à l'endroit des fidèles pour leur donner les clés de lecture des notions essentielles relatives à la liturgie et à la hiérarchie ecclésiale.

## LES SAINTS DE LA SEMAINE

Du 13 au 19 décembre 2024

**13 décembre** : Ste Lucie, vierge et martyre ; **14 décembre** : Ste Odile (†720), abbesse ; **15 décembre** : St Ninon ; **16 décembre** : Ste Alice ou Adélaïde (†999) ; **17 décembre** : St Gaël ou Judaël (†650), roi des Bretons ; **18 décembre** : St Gatien (III<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> S), évêque ; **19 décembre** : Bienheureux Urbain V (†1370), pape.

## LA CROIX DU BÉNIN

Hebdomadaire Catholique

Autorisation N° 1221/MISP/DC/SG/DGAI/SCC

Édité par l'Imprimerie Notre-Dame : 01 BP 105 Cotonou (Bénin);

Tél : (+229) 21 32 12 07 / 47 20 20 00 / Momo Pay : 66 52 22 22 / 99 97 91 91

Email : contactcroixdubenin@gmail.com

Site : [www.croixdubenin.com](http://www.croixdubenin.com)

Compte : BOA-Bénin, 002711029308 ; ISSN : 1840 - 8184 ;

**Directeur de publication** : Abbé Michaël Gomé, gomemichael1@gmail.com, Tél : 66 64 14 95 ; **Directeur adjoint** : Abbé Romaric Djohossou, romaricmahunan@gmail.com, Tél : 67 29 40 56 ; **Rédacteur en chef** : Alain Sessou ;

**Secrétaire de rédaction**: Florent Houessinon ; **Desk Société**:

Florent Houessinon ; **Desk Economie** : Alain Sessou; **Desk Religion**: Abbé Romaric Djohossou ; **Pao** : Bertrand F. Akplogan;

**Correcteur** : André K. Okanla

**Publicité** :

**Correspondants** : **Abomey** : Abbé Juste Yèlouassi ; **Dassa** :

Abbé Jean-Paul Tony ; **Djougou** : Abbé Brice Tchanhoun;

**Kandi** : Abbé Denis Kocou ; **Lokossa** : Abbé Nunayon Joël

Bonou ; **Natitingou** : Abbé Servais Yantoukoua ; **Parakou**:

Abbé Patrick Adjallala, osfs ; **Porto-Novo** : Abbé Frumence

Vodounou ; **N'Dali** : Abbé Aurel Tigo.

**Abonnements** : **Électronique** : 10.000 F CFA ; **Ordinaire** :

15.000 F CFA ; **Soutien** : 30.000 F CFA ; **Amitié** : 60.000 F

CFA et plus ; **Bienfaiteurs** : 40.000 - 60.000 F CFA ; **France** :

40.000 F CFA, soit 61 euros.

IMPRIMERIE NOTRE-DAME

**Directeur** : Abbé Jean Baptiste Toupé ; jbac1806@gmail.com ;

Tél : 97 33 53 03

Tirage : 2.500 exemplaires.

## 40 ANS DE SACERDOCE DU PÈRE VICTOR SOGNI

# Tori-Bossito dans l'allégresse

Père Patrick PANOU  
CURÉ DE LA PAROISSE  
SAINT JEAN-BAPTISTE DE  
TORI-BOSSITO

Le samedi 7 décembre 2024, en la fête de Saint Ambroise, la communauté chrétienne a eu la joie de célébrer le jubilé d'émeraude du Père Victor Noël Sogni sur la paroisse Saint Jean-Baptiste de Tori-Bossito. L'eucharistie a été présidée par le jubilaire en présence d'un nombre impressionnant de prêtres et d'amis.

Le jubilé d'émeraude du Père Victor Sogni dont la date d'incidence était le 19 août dernier avait été célébré sur la paroisse Saint Louis de Cotonou où il est curé. La date du 7 décembre a été choisie pour honorer tous les fils et filles de Tori-Bossito. Rassemblés autour de l'heureux du jour, ce fut un jour de fête et de joie, qui a rassemblé une quarantaine de prêtres autour du jubilaire. Toute la paroisse Saint Jean-Baptiste de Tori-Bossito s'était parée de ses plus belles atours pour accueillir cet événement avec beaucoup de joie et d'action de grâce. Dans cette foulée, plusieurs personnalités ont marqué leur présence à cette fête. On a ainsi pu apercevoir le député Barthélémy Vidjinnangni, le maire de la Commune de Tori-Bossito, le Préfet du Département de l'Atlantique. La célébration a commencé à 10h30 avec un cortège de prêtres sous un beau soleil qui en a rajouté à l'éclat de cette fête.

Le jubilaire a fermé la procession sous un parasol avec des chants animés par toutes les chorales de la paroisse, en particulier la chorale *Sèxwéyon*. Les fidèles ont eu la joie d'écouter l'homélie du Père Franklin Agnidé qui fut l'un des collaborateurs du jubilaire à la Basilique de Ouidah en 2014.

### Trois axes

L'homélie a été articulée autour de trois axes : action de grâce à Dieu pour ses merveilles dans la vie du jubilaire ; reconnaissance aux hommes et à l'Abbé Victor Sogni qui s'est laissé séduire par le Seigneur sur le chemin du sacerdoce, ainsi qu'à tous ceux qui l'ont



Le Père Sogni s'est laissé séduire par le Seigneur sur le chemin du sacerdoce

aidé ; demande de pardon pour tout ce qui a été moins bon dans la vie du jubilaire. Et puisqu'une fête en cache une autre, ce jour coïncidait avec les 35 ans du sacerdoce du Père Damien Ogué, présent aux côtés du Père Sogni. La messe a été également marquée par la procession d'offrandes et surtout 40 luminaires présentés par une quarantaine d'enfants vêtus de bleu blanc pour rehausser l'éclat de la fête, et pour que rayonne toujours la vie de l'heureux du jour à travers ce jubilé qui s'ouvre dans sa vie.

Il y a eu aussi le discours de l'Association des ressortissants de Tori-Bossito pour saluer l'œuvre de l'heureux du jour, son investissement dans la région pour l'enracinement de la foi. Le Père Patrick Panou, curé de la paroisse hôte, a remercié l'assistance et tous pour la réussite de cet événement. La joie était à son apogée car chacun se sentait heureux d'être à cette fête. Une photo-souvenir a été

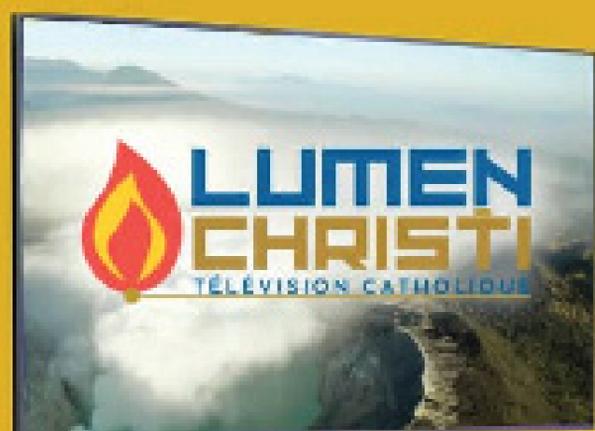
prise sur le parvis de l'église pour immortaliser cet événement. L'heureux du jour a eu droit à un panégyrique émouvant exécuté dans les chants et les pas de danse de la chorale *Sèxwéyon*. Ce qui a permis de comprendre que le Père Sogni avait eu le désir d'entrer au Séminaire. Mais il ne parvint pas au bout de la formation à cause du renvoi dû à la permission sollicitée pour l'inhumation de son papa. La mère de l'heureux du jour fit aussi son entrée chez les Sœurs Ocpsp. Mais les chemins du Seigneur sont insondables, et elle n'a pas pu poursuivre sa vocation. Mais son fils Victor a été protégé par la main du Seigneur qui l'a saisi et façonné pour sa mission. La fin de la célébration a été ponctuée des animations folkloriques de part et d'autre dans la cour. Signalons que tous les prêtres et religieuses de Tori ont offert, à la suite du curé de Tori-Bossito, des présents au Père Victor Noël Sogni.



# LA TELEVISION CATHOLIQUE PARTOUT AU BENIN !!!

A PARTIR DU 14 SEPTEMBRE 2024  
GRÂCE A VOUS

**A Dieu la Gloire !**



## LA TELEVISION CATHOLIQUE

VEUT DIFFUSER  
PARTOUT AU BENIN  
LA LUMIERE DE L'EVANGILE